

des parties les plus fertiles du territoire, située autour de la baie de Puget et de ses excellents mouillages, et y ont réuni et confié à des colons libres sept mille bêtes à cornes et douze mille montons. Le capital de cette Société est de deux cent mille livres sterling (plus de cinq millions de francs), et ses actions, fort recherchées à la Bourse de Londres, ont donné tout récemment aux porteurs un dividende de 5 p. 100 d'intérêt.

Les chefs-facteurs, en constituant cette association, ont agi avec une extrême habileté, puisqu'ils se trouvent maîtres, quels que puissent être les événements ultérieurs, des portions les plus riches de l'Orégon, de son meilleur port, et qu'ils disposent de terrains précieux qu'ils peuvent céder, ou de bestiaux qu'ils peuvent vendre à de nouveaux colons. Dans l'espoir de retirer de très-grands avantages de l'élevé des montons, l'association en a acheté huit mille en Californie, et a fait venir d'Écosse des béliers de race supérieure. Aucun pays, en effet, n'est plus propre à la propagation des bêtes à laine, car l'admirable température de la baie de Puget permet de laisser hiverner les troupeaux en toute saison dans des prairies couvertes d'une herbe épaisse. Les manufacturiers anglais, effrayés de la redoutable concurrence qui s'élève en France, en Suisse, aux États-Unis même pour la filature et le tissage des étoffes de coton, se sont adonnés, depuis quelques années avec un soin spécial, à la fabrication des tissus de laine. La consommation de cette matière première s'est tellement accrue, que sa production dans l'ancien monde est devenue insuffisante : aussi les colons de la Nouvelle-Hollande et du cap de Bonne-Espérance, qui se livrent à cette branche de commerce, ont-ils profité de cette pénurie pour envoyer leurs produits en Europe et réaliser d'immenses bénéfices. Nous n'hésitons pas à croire qu'avant peu la Californie et la baie de Puget ne se trouvent pas dans des conditions moins favorables pour placer avec avantage les laines de leurs troupeaux sur les marchés européens.

La population de la baie de Puget se compose de sept à huit cents âmes, dont plus des trois quarts sont des colons libres : à Kaoulis on compte six cents individus et plus de cent familles d'en-